

Théâtre des Folies Marigny.

LE
BAISER
à
LA PORTE,

Opérette de Salon,

PAROLES
DE
Jules de la Guelle,

Musique de

CHARLES LECOCQ.

A.V.

Représentée sur le THÉÂTRE DES FOLIES MARIGNY, le 9 Juin 1864.

Partition CHANT et PIANO et dialogue intercalé.

PERSONNAGES.

ROBIN, jeune avocat M^r TÉTREL.
FANNY, sa femme M^{lle} DARCIER.
MARCEL DE TOURVILLE M^r FAUVRE.
ESTELLE, sa femme M^{lle} AMÉLIE.

A deux personnages, les rôles de Marcel et d'Estelle sont supprimés.

Ancienne M^{on}
MEISSONNIER.

Paris, E. GÉRARD et C^{ie} Ed^{eurs} Comm^{res}
rue de la Chaussée d'Antin, N^o 1.
(au coin du Boulevard des Capucines.)

ci-devant
RUE DAUPHINE.

BROUDE BROS.
Music
NEW YORK

MEISSONNIER
Capucines
HOTEL

8145
M
1503
L26-2 da

445923

1

LE BAISER A LA PORTE

OPERETTE.

Paroles de JULES DE LA GUETTE.

Musique de CHARLES LECOCQ.

OUVERTURE.

Allegro.
Piano. *Tutti f*



p



Andante non troppo. *Clar.*
legato. *dolce espress.*



First system of a musical score in 2/4 time, key of D major. The treble staff features a melodic line with eighth-note patterns, while the bass staff provides a harmonic accompaniment with chords. A *rall.* (rallentando) marking is present in the final measure of the system.

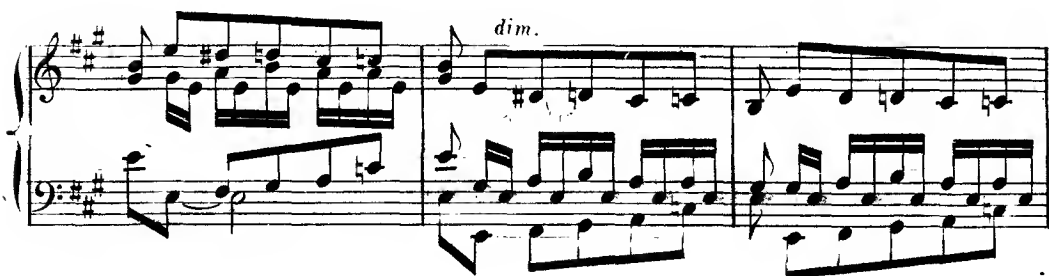
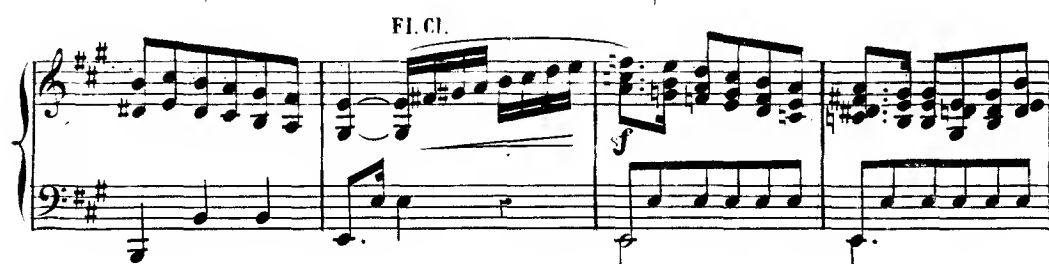
Second system of the musical score, marked **Allegro.** and **Tutti**. The tempo is indicated by a bold *f* (forte) dynamic. The music continues with eighth-note patterns in the treble and chords in the bass.

Third system of the musical score, marked **All.^o mod^{to}.** (Allegro molto). This system includes trills (*tr*) and a piano (*p*) dynamic marking. The treble staff has a trill in the second measure, and the bass staff has a trill in the third measure.

Fourth system of the musical score, marked *cresc.* (crescendo). The music features a gradual increase in volume, with eighth-note patterns in the treble and chords in the bass.

Fifth system of the musical score, marked *mf* (mezzo-forte). It includes a **F¹** (First Flute) part in the treble staff and a **Cor. Quat.** (Fourth Horn) part in the bass staff. The music consists of chords and eighth-note patterns.

Sixth system of the musical score, continuing the piece with chords and eighth-note patterns in both the treble and bass staves.







Un salon très simple. — Porte au fond. — Un guéridon à gauche. — Un canapé ou fauteuil à droite.

SCÈNE PREMIÈRE.

FANNY.

J'en tombe de mon haut! la visite que je viens de recevoir m'a véritablement étonnée!. Comment, un client qui vient frapper à notre porte pour prier mon mari de plaider sa cause?.. Car je suis la femme de maître Robin, dont le nom est inscrit sur le tableau des avocats et dont, malheureusement, la parole se fait rarement entendre... Ce pauvre Robin!. ce n'est point un méchant

homme!. Il est peut-être un peu écerve-lé, braque, bourru quelquefois... mais je crois que cela tient à son absence complète de clientèle... ça le tourmente, ça l'irrite... chez lui le fond est excellent... quand il crie, je crie aussi... même plus fort que lui assez souvent... et la paix revient alors bien vite dans le ménage... Va-t-il être heureux... content... satisfait... d'avoir enfin un tout petit procès!!

N° 1. — COUPLETS.

Moderato..

FANNY.

PIANO.

Von.
Quat.
Cor.

mf

Fl. Clar.

Ce cher a-mi, ce-la fait pei-ne, N'a

Tutti.

Quat.

pas eu le plaisir, je crois, De-puis que l'hymen nous en-chaî-ne De

leggero.

plai-der u-ne seule fois. On le voit à la moindre cho-se De

Fl. Cor. Quat.

son é-tu-de s'échap-per, De son é-tu-de s'échap-per, Pour

rall. a tempo.

rall.

cou-rir a-près u-ne cau-se Sans ja-mais pou-voir l'attrap-

Fl. *leggero.*

- per! Pour cou-rir a-près u-ne cau-

- se Sans pouvoir jamais l'attraper Sans pouvoir jamais l'attrap-per!

suivez.

2.
COUPLET.

C'est ain-si que sur cet-te ter-re, Cha-

- cun court a-près le bon-heur. Cet-te re-cherche menson-ge-re Est

u-ne tor-tu-re du cœur. On s'aperçoit, quand de la vi-e On

ar-rive au bout du che-min, On ar-rive au bout du che-min, Que

le bon-heur que l'on en-vi-e Vingt-fois s'est trou-vé sous la

main! Que le bon-heur que l'on en-vi-

- e Vingt fois s'est trou-vé sous la main Vingt fois s'est trou-vé sous la main!

SCÈNE 2.

FANNY, ROBIN.

ROBIN, entrant tout essoufflé et portant une robe d'avocat sous son bras.

Ah! j'en tiens une enfin!..

FANNY.

Tu rentres cinq minutes trop tard...

ROBIN.

Qu'est il donc arrivé?..

FANNY.

Une affaire superbe...

Robin dépose la robe sur le canapé.

ROBIN.

Tiens! et j'en ai trouvé une dehors!. Ça m'en fait deux en un jour! ah! ah! dira-t-on maintenant que je suis un avocat sans causes?.. me voila lancé, nous roulerons bientôt voiture!.

FANNY.

Là!.. quand je le disais!...

ROBIN.

Je change notre mobilier, je loue un appartement dans la chaussée-d'Antin.. j'aurai un grand salon dans lequel nous pourrons jouer la comédie!.. je veux un laquais tout galonné pour m'apporter mes lettres sur un plat d'argent et un nègre pour me cirer mes bottes!..

FANNY.

Voyons mon ami, causons sérieusement... si cela est possible...

ROBIN.

Je ne demande pas mieux. Figure-toi, ma chère, que j'ai rencontré une charmante jeune femme qui veut me confier son procès... Il s'agit d'une séparation...

FANNY.

Une séparation! la plaisante ren-

contre!. C'est pour une semblable cause que l'on est venu...

ROBIN.

C'est sans doute ma ravissante cliente?.

FANNY.

Non.. du tout....

ROBIN.

Tant mieux! le même plaidoyer me servira.. j'ai justement préparé en route des arguments irrésistibles.. et pour m'habituer à parler devant le tribunal.. j'ai loué cette robe. Il met la robe.

FANNY.

C'est un monsieur charmant, un homme aimable et de bonne façon; tu pourras en juger il va revenir.... dans un instant....

ROBIN (se regardant dans la glace)

Ah!..

FANNY.

Je ne comprends pas ce que l'on peut avoir à lui reprocher!.

ROBIN.

Tiens, tiens, tiens!..

FANNY.

Il y a vraiment des femmes qui sont d'un ridicule!..

ROBIN se rapprochant de Fanny.

Oh! pas ma cliente!.. pas ma cliente. Elle porte un nom très joli; nous le mettrons en charade à notre première soirée. (montrant une carte de visite.) Tiens, vois, de Tourville.. une tour et une ville...

FANNY.

De Tourville! que me dis-tu?.

ROBIN.

Oui, parbleu! une tour et une ville! comment tu ne comprends pas?..

FANNY.

Voyons, à la fin, m'écouteras-tu? C'est son mari qui est venu!..

ROBIN.

Son mari!.. allons bon! ils prennent le même avocat!.. oh hasard! voilà bien de tes coups!..

FANNY.

Tu ne peux maintenant plaider pour les deux?..

ROBIN.

C'est dommage, au moins je serais sûr de gagner une de mes causes!.. diable de hasard, va!.. j'avais justement pré-

paré en route un mouvement oratoire qui devait être d'un grand effet... j'aurais dit: Messieurs!...

FANNY.

La cause du mari est excellente..

ROBIN.

Du tout.. du tout.. la femme à raison.. et d'ailleurs j'ai préparé en route...

FANNY.

Ta, ta, ta, ta.. tu plaideras pour le mari... je le lui ai promis....

ROBIN.

Mais de mon côté.. j'ai donné ma parole.

N° 2. — COUPLETS.

Allegro.

ROBIN.

PIANO.

Et je ne puis en consci-

FANNY.

- en - ce Me ré-trac - ter - - - - - comme un vrai sot. Moi je le

veux, cer - tes, je pen - - - - - se Que tu ne vas pas dire un

ROBIN.

mot. Vraiment je ne sais comment fai - re Ma parole est donnée, hé -

Fl.
Cor.

- las ! Je suis dans un grand embar - ras - Je suis dans un grand embar-

FANNY.

- ras Mais tu sais bien qu'on ne croit

Fl.
Vcn.

guè - re, Aux paroles des a - vo - cats Oui tu sais bien qu'on ne croit

tr.

guè - - re Aux pa - ro - les des a - vo - cats!

2^e.
COUPLET. ROBIN.
A mes dé - pens je vois, ma femme, Que tu veux

FANNY.
faï - re de lès - prit. Non ce n'est pas une é - pi - gram - - -

ROBIN.
- me C'est tout le monde qui le dit. De ton cô - té, peti - te fol - le, Tu ne dois

pas, je te pro - mets, At - ta - quer les gens du pa - lais At - ta -

- quer les gens du pa - lais Tu sais bien qu'en fait de pa -

- ro - les Les femmes n'en manquent jamais Tu sais bien qu'en fait de pa -

ro - les Non, les femmes n'en manquent ja - mais!

ROBIN.

Tout cela est fort bien, mais je soutiens qu'il est excessivement malhonnête d'aller dire à cette dame: Madame je préfère plaider pour votre mari.— Cela ne se peut pas! c'est impossible! Et puis.. j'ai préparé en route un mouvement oratoire... je dirai: Messieurs...

FANNY.

Oh! oh! maître Robin...tu tiens donc bien à gagner la cause de cette charmante femme?..

ROBIN.

Moi... pas le moins du monde...c'est à dire que ...

FANNY.

Ah! monsieur mon mari, auriez-vous des intentions coupables?

ROBIN.

Allons bon!...

FANNY.

Si je le savais!...

ROBIN.

Et vous, madame, vous paraissiez furieusement tenir à ce que je plaide pour le mari?..

FANNY.

Tout simplement parcequ'il a raison...

ROBIN.

Vous êtes donc bien au courant de la cause?..

FANNY.

Mais oui...

ROBIN.

Vous lui avez sans doute, madame, donné une consultation?..

FANNY avec intention.

Austement, en vous attendant nous avons causé....

ROBIN.

Vous dites tout cela avec un-ton piquant! On croirait à vous entendre?..

FANNY.

Bon! vous voila encore une fois parti.

ROBIN.

Si c'était?..

FANNY.

Vous vous emportez toujours sans réflexion....

ROBIN.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que vous connaissez ce monsieur?..

FANNY.

Qu'importe!..

ROBIN.

Madame!...

FANNY.

Ah! ma foi vous le mériteriez bien...

ROBIN.

C'en est trop.. je veux savoir?..

FANNY.

Ah! vous voulez?.. Eh bien je ne dirai...rien!...

ROBIN.

Prenez garde...

FANNY.

Je ne vous crains pas!..

ROBIN.

C'est trop fort!!

Fl.
Clar.
Cors.
Bassons.
Timb.
Quat.

N° 3. — DUO.

Allegro molto.

ROBIN.

Pour moi

PIANO.

pp tremolo.

Timb.

Clar.
Cor.
Bou.

la chose est clai - re Je n'en puis plus dou -

cresc.

FANNY.

-ter... Quel af - freux ca - rac - tè -

pon

-re! Pourquoi donc pourquoi donc s'empor - ter? Pourquoi

Fl.

Tutti. *ff*

ROBIN.

donc s'empor-ter? Ma

femme est in-fi-dè-le! Que je suis

Fl.
Clar.
pou
Cor.

malheu-reux Ma femme est in-fi-

-dè-le! Que je suis mal-heu-

Tutti.

FANNY.

-reux!. Mais il perd la cer-vel-le, Il perd la cer-

-vel-le, Il est fou fu-ri-eux, Il est fou fu-ri-

-eux!!

8--

cresc.

Que de bruit, que de ta-page Que de bruit que de ta-page Cent fois plus fort qu'un o-

Je ne connais plus ma rage Après un pareil ou-trage Je ne connais plus ma

ff Tutti. *ff* Tutti.

- ra_ge Vraiment ça n'a pas de nom! Et chaque lo_ca - tai -
 ra_ge Vraiment ça n'a pas de nom! Et si je m'exas - pé -
 Tutti.
 pon
 Cor.

- re Oui chaque lo_ca - tai - re Pour_rait a_vec rai -
 - re - Oui si je m'exas - pé - re C'est bien a_vec_rai -
 Tutti.
 pon
 Cor.

- son, Pourrait a_vec rai - son, Croi_re que le ton - ner_re Tombe sur la mai -
 - son - C'est bien a_vec rai - son! Qui verrait sans co - lè - re Semblable trahi -
 Tutti.
 pon
 Cor.

_son Oui l'on croirait que le ton_ner - - - re On croirait que le ton_
 _son! Oui qui verrait sans co_lère
 Tutti.

_ner - - - re Tombe sur la mai_son Tombe sur la mai_
 Une telle trahi_son! Qui verrait sans co_lère U_ne telle tra_hi_
 Tutti.

_son. Oui, l'on di_rait que le ton_nerre le tonnerre le ton_ner - -
 _son! Oui, qui verrait sans co_lè_re sans co_lè_re sans co_lè - -
 Tutti.

re Tombe sur la mai-son tombe sur la mai-
 -re U-ne telle tra-hi-son U-ne telle tra-hi-

rall. a tempo. (Robin va s'asseoir)
 -son Oui, sur la mai-son!
 -son U-ne telle tra-hi-son!

8 Fl. Clar.

p Clar.
 Cl. Bon pit. Clar. Cor. Bon
 Ville. C.B.

Larghetto.

p

Chaque fil le prend l'hymé

Quat. Cor.

espressivo.

pp

tr

- né - e Pour un che-min - semé de fleurs. Les fleurs durent une jour-

- né - e Et puis après, toute l'an - né - e, On les ar-

Fl. Solo.

- ro - se avec des pleurs On les arrose avec des pleurs!

rall

Allegro.

FANNY.

Tâ - chons de nous com - pren - dre, Pourquoi bouder ain -

f *p* *cresc.*

ROBIN. (se levant)

- si? De ne veux rien en - ten - dre, Je suis le maître i -

f

FANNY.

- ci! le maître i - ci! Quel être in - su - por -

Cl. Cor.
Pist. Bon

ROBIN.

- ta - ble Au moins par - lez plus bas! Ma - da - me, allez au

dia_ble! de ne ce_de_rai pas

cresc.

Que de bruit que de ta_page. Que de bruit que de ta_

de ne con_nais plus ma rage, A-pres un pareil ou_

f

Tutti.

-page Cent fois plus fort qu'un o_rage, Vraiment ça n'a pas de nom Et chaque loca_

-trage de ne con_nais plus ma rage, Vraiment ça n'a pas de nom Et si je m'exas_

f

Tutti.

tai - re Oui, chaque loca - tai - re Pourrait avec rai

- pè - re Oui, si je m'exas - pè - re C'est bien avec rai_

f

_son Pourrait avec raison Croire que le ton _ ner _ re Tombe sur la mai _
 _son C'est bien avec raison. Qui verrait sans co _ lè _ re Sembla _ ble tra _ hi _

_son Oui, l'on croirait que le ton _ ner _ re On croirait que le ton _
 _son! Oui qui verrait sans co _ lère _

_ner _ re Tombe sur la mai _ son Tombe sur la mai _
 U _ ne tel _ le tra _ hi _ son! Qui verrait sans co _ lère U _ ne tel _ le tra _ hi _

-son Oui, l'on di_rait que le ton_nerre le tonnerre le ton_ner - -

-son! Oui, qui verrait sans co_lè_re sans co_lè_re sans co_lè - -

- re Tombe sur la maison Tombe sur la mai_son Oui, sur

- re Une telle trahi_son Une telle trahi_son U_ne tel -

la mai_son! (ils vont s'asseoir chacun de leur côté)

le tra_hi_son!

8

FANNY (après un moment de silence)

Vous êtes vraiment d'une insolence?..

ROBIN.

Très bien!. Il ne vous manque plus que de demander une séparation...puisque c'est la mode..

FANNY.

Qui sait? vous ne pourriez peut-être pas plaider une cause qui me fût plus agréable...

ROBIN.

Qu'à cela ne tienne, madame,... et dès demain je dépose ma demande.. nous plaiderons... (il se lève et frappe sur le guéridon) Oui nous plaiderons!. J'ai justement préparé en route un mouvement oratoire qui sera d'un grand effet.... je dirai: Messieurs...

FANNY.

Vous êtes complètement fou... voilà mon dernier mot!..

ROBIN.

Je l'accepte madame, (moment de silence) oui, je dirai: messieurs permettez-moi au milieu de la solennité de ces débats... (il plaide en s'appuyant sur le guéridon)... de poser une question.. une simple question?..

(on entend sonner au dehors)

FANNY.

Allons bon, on sonne maintenant!..

ROBIN (continuant)

Au milieu de la solennité de ces débats... de....

FANNY (montrant Robin)

Le voilà parti: pas moyen de l'arrêter..

ROBIN (continuant.)

Suivez bien mon raisonnement...qu'est-ce que (on sonne) le mariage dans l'ordre

social aujourd'hui?...

FANNY.

La bonne est donc sortie!. M^r Robin on sonne...

ROBIN.

Je serai bref et concis...messieurs!...

FANNY.

Ce doit être votre ravissante cliente.. allez lui ouvrir...

ROBIN (avec feu)

Je ne puis accepter cette interruption de M^r le Président.. ce rappel à l'ordre ne peut m'empêcher de...

(on sonne fortement.)

FANNY (s'approchant de Robin avec impatience)

Mais c'est à la porte que l'on sonne!. c'est votre cliente!..

ROBIN (revenu à lui même)

Ma cliente! et pourquoi pas votre client?

FANNY.

Allez ouvrir!...

ROBIN.

Ce serait joli!. un avocat transformé en domestique!.. Et puis enfin je ne veux pas me trouver en face de ce monsieur...

FANNY.

Ni moi de cette dame!..

ROBIN.

Alors, laissons sonner...

FANNY.

Laissons sonner...Oh vous avez totalement perdu l'esprit (elle va s'asseoir) (1).

(1) Si on joue la pièce à 4 personnages il faut passer de cet endroit à la scène 3. Si on la joue à 2 personnages suivez sans interruption et finissez avec la scène 2.

ROBIN (se parlant à lui même.)

J'étais entièrement sûr de mon succès... j'aurais soulevé l'auditoire... en disant. (s'adressant à Fanny.) Tenez madame quand je dis que c'est votre beau monsieur qui sonne, je ne me trompe peut être pas... voici sa femme, ma cliente, qui traverse la cour et qui monte notre escalier...

FANNY.

Ils vont se rencontrer nez à nez à notre porte... ce sera drôle...

ROBIN.

Tout juste, ce que nous aurions du éviter... un scandale! c'est votre faute...

FANNY.

Dites donc la votre avec vos soupçons ridicules...

ROBIN.

Oh! ce n'est pas moi qui ai commencé!

FANNY.

Ni moi.. non plus par exemple!.. Allons voyons, monsieur Robin, c'est toujours à la plus raisonnable à revenir la première... au fond tout cela est absurde!.. on sonne, il faut ouvrir....

ROBIN.

Je ne dis pas le contraire... mais...

FANNY.

Oublions ce moment d'humeur.. je veux bien vous pardonner, méchant, et je vais...

ROBIN. (ôtant sa robe.)

Du tout.. du tout!.. n'y pensons plus! je vais y aller moi même...

FANNY.

Quel grand enfant!!..

(on entend le bruit d'un baiser)

ROBIN (revenant en riant.)

Ah! grand Dieu!..

FANNY.

Eh bien, qu'as-tu donc?...

ROBIN.

Tu n'as pas entendu?..

FANNY.

Quoi?..

ROBIN.

Ce bruit sur le carré... c'est...

FANNY.

C'est?..

ROBIN.

Celui d'un baiser.. d'un bon et gros baiser.. bien pris et bien rendu! tiens, voilà nos deux clients qui s'en vont en se donnant le bras!.. diable de hasard, va!..

FANNY.

C'est très bien fait! pourquoi aussi m'as-tu cherché chicane?

ROBIN.

Comment deux causes m'arrivent à la fois.. et mes individus se réconcilient à ma porte!..

FANNY.

Pendant ce temps M^r l'avocat était en train de se brouiller avec sa femme...

ROBIN.

Ma sonnette leur sert de président et mon paillason de tribunal!..

FANNY.

Il faut avouer que pour la première fois, tu n'as pas de chance...

ROBIN.

Et pourtant j'avais préparé en route un mouvement oratoire.. je devais dire:

FANNY.

Ah! c'est juste, tu devais dire: Messieurs!... sais-tu mon ami ce que plutôt tu devrais dire?

(elle lui prend le bras.)

ROBIN.

Quoi donc?..

FANNY.

Ecoute...

N^o 4. — DUO.Fl.
Clar.
Cor.
Quat.

Moderato.

FANNY.

Entre-nous jamais de nu - a - ge, N'ayons donc plus que d'heureux

PIANO. *pp*

jours Qu'un bai-ser soit Ici le ga - ge D'un traité conclu pour tou-jours.

espres.

ROBIN. plus animé.

Sans un mot de plaidoi-ri - e Nos clients s'en vont heureux, Imitons les, chère a-

8.

rall.

-mi - e, Et fai-sons comme eux.

8.-----

rall. **Tutti.**

FANNY.

leggero.

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - lous,

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - lous,

Plus de que - rel - le De soupçons ja - lous Soyons le modè - le

Plus de que - rel - le De soupçons ja - lous Soyons le modè - le

Des époux! Soyons le mo - dè - le Des époux! Soyons le mo -

Des époux! Soyons le mo - dè - le Des époux! Soyons le mo -

- de - le des é - poux! Aïmons-nous!

- de - le des é - poux! Aïmons-nous!

ad lib.

aïmons-nous! Ah!

aïmons-nous! Ah!

aï - mons-nous!

aï - mons-nous!

f

ROBIN.

Où, aimons-nous.... je préfère cela..
car enfin j'étais entre deux causes...
sans pouvoir en attrapper une... com-
me toujours...

FANNY.

Voyons.. voyons.. n'y pensons plus..
te dis-je...

ROBIN.

Tu as raison, au diable les plai-
doyers!.. Et pourtant il en est enco-
re un.. (s'avancant vers le public) Il me sem-

ble que voilà le moment de lancer mon
mouvement oratoire.. et de dire: mes-
sieurs...

FANNY.

Prends garde.. aujourd'hui tu n'es
pas heureux!..

ROBIN.

Eh bien.. ma femme.. je te prie d'être
notre avocat...

FANNY.

Voyons si je gagnerai ma premiè-
re cause..

N^o 4^{bis} — (au public.)

FANNY.

PIANO.

Eh! bien pour tous je pro - po - se,

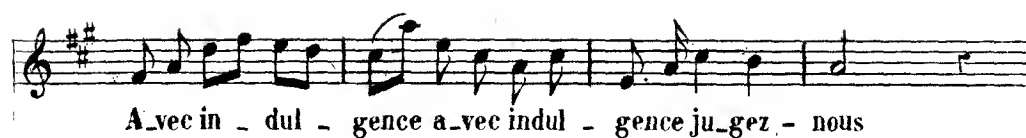
Si vous ê - tes sa - tis - faits, Que cet - te premiè - re cau - se

Soit un vrai suc - cès!

No-tre es-pé - ran - ce Ce soir est en vous.

Que la sen - ten - ce Soit bon-ne pour tous.

A-vec in-dul-gence jugez-nous A-vec in-dul-gence jugez-nous



Fin de la scène à 2 personnages. C. M.

SCÈNE 3. (à 4 personnages.)

LES MÊMES - MARCEL, ESTELLE.

FANNY.

Laissons sonner... Oh! vous avez totalement perdu l'esprit.. (elle va s'asseoir.)

(Marcel et Estelle paraissent au fond)

ROBIN.

Enfin madame! c'est vous qui me forcez à demander aux tribunaux de me rendre mon indépendance et ma liberté...

FANNY.

Tenez, vous êtes absurde...

MARCEL (s'avancant vers Fanny)

Ah! grand dieu, madame que se passe-t-il donc chez vous?..

FANNY (à part)

Bon! le client!..

ESTELLE. (à Robin)

Qu'avez-vous mon cher avocat?..

ROBIN.

Sapristi!.. c'est ma cliente!.. (il ôte sa robe)

MARCEL.

Il me semble que nous arrivons en plein.. au milieu d'une querelle de ménage?

FANNY (à part)

La position est ridicule, c'est bien fait pour mon mari...

ESTELLE. (à Fanny)

Pardonnez-moi, madame... Mais je ne me trompe pas?.. c'est toi Fanny, mon ancienne amie de pension...

FANNY.

Comment.. Estelle.. c'est toi?.. Ah!

(elles s'embrassent.)

MARCEL (à Robin.)

Ah! ça monsieur l'avocat.. vous deviez donc plaider pour ma femme et pour moi?

ROBIN.

Eh! monsieur il s'agit bien de vous!.. c'est pour moi que je plaide...

MARCEL.

Comment, comment.. pour vous?..

ROBIN.

Vous avez porté le trouble dans mon intérieur.. monsieur!..

MARCEL. (interdit)

Hein? vous dites? moi.. je?.. Voulez-vous bien me permettre de vous donner un conseil?

ROBIN.

Monsieur, je sais ce que j'ai à faire..

MARCEL.

Un tout petit conseil?..

ROBIN.

Eh! monsieur je n'ai pas besoin d'avocat!..

MARCEL.

Peut-être! peut-être... car enfin je ne comprends pas?..

FANNY.

Chère Estelle, tu le veux.. Eh bien! soit. Heureusement que je suis la plus raisonnable. (s'avancant vers Robin) Il faut avouer, monsieur Robin, que vous n'avez pas de chance! voici vos deux clients qui viennent vous dire qu'ils n'ont plus besoin de votre ministère...

MARCEL.

Sans doute, sans doute,! Il n'y avait grâce à Dieu, qu'un simple mal entendu entre nous.. Tout à l'heure en venant chez vous je rencontre ma femme qui de son côté, y venait aussi... ah! pourquoi, diable! vous faites-vous l'avocat des

deux parties! nous nous faisons un grand salut.. Puis les politesses d'usage.. Passez, madame, — Je n'en ferai rien — Ni moi non plus — Je vous en prie — Bref, nous entamons la conversation en montant votre escalier... et il est assez raide.. votre escalier!..

ESTELLE.

Au premier étage, nous voulions bien décidément plaider...

MARCEL.

Au second, les explications étaient satisfaisantes..

ESTELLE.

Les circonstances atténuantes arrivèrent au troisième...

FANNY (riant)

Et nous demeurons au quatrième!..

MARCEL.

Ah! ma foi au quatrième.. réconciliation complète... Et le baiser de paix a été donné juste à votre porte...

ROBIN.

Un baiser à la porte!..

MARCEL.

Où l'on nous a fait attendre assez longtemps...

ESTELLE.

Je ne m'en plains pas...

MARCEL.

Ni moi non plus...

FANNY.

Pendant ce temps là.. M^r l'avocat était en train de se brouiller avec sa femme et sur des soupçons ridicules, monsieur préparait un discours pour

plaider contre moi!..

MARCEL.

Ah! j'avoue franchement que si je n'avais tout pardonné avant d'entrer chez vous, la scène dont je viens d'être témoin m'aurait complètement décidé...

ROBIN.

Ce n'est pas moi qui ai commencé.

FANNY.

Ni moi non plus par exemple...

ROBIN.

C'est parfaitement toi...

FANNY.

Du tout.. du tout...

ROBIN.

Ah!...

ESTELLE.

Oh! mais un instant.. j'espère bien que vous n'allez pas recommencer! — Il faut vous réconcilier tout de suite... (à Marcel) N'est-ce pas mon ami?

MARCEL.

Certainement, certainement.. je donne le conseil de...

ESTELLE.

Non pas un conseil.. mais une leçon..

FANNY (à Robin)

Allons.. profitons en... méchant.... sais-tu ce que plutôt tu devrais dire?

(elle lui prend le bras)

ROBIN.

Quoi donc?

FANNY.

Ecoute :

N° 4. — QUATUOR.

Moderato.

FANNY. 

Entre-nous jamais de nu_a_ge, N'ayons donc plus que d'heureux

PIANO. 

jours, Qu'un baiser soit ici le ga_ge D'un traité conclu pour toujours!

espress. 

ROBIN. plus animé.

Sans un mot de plaidoi_ri_e Nos deux clients sont heureux, Imitons les, chère a-

8 



rall.

_mi_e, Et faisons comme eux!

8 

rall. **Tutti.** 

FANNY, ESTELLE.

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - loux,

MARCEL, ROBIN.

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - loux,

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - loux,

Plus de que - rel - le, De soupçons ja - loux,

Soy-ons le mo-dè-le Des é-poux, Soy-ons le mo-dè-le

Soy-ons le mo-dè-le Des é-poux, Soy-ons le mo-dè-le

Des é-poux, Soyons le mo - dè - le Des é -

Des é-poux, Soyons le mo - dè - le Des é -

- poux. Aimons-nous! Aimons-nous!

- poux. Aimons-nous! Aimons-nous!

Ai - mons - nous!

Ai - mons - nous!

ROBIN.

Oui! aimons-nous..ma foi..je préfère cela..car enfin j'étais là entre deux causes...

FANNY.

Sans pouvoir en attrapper une.. pauvre ami! tu n'auras pas même le plaisir de plaider contre ta femme....

MARCEL.

Soyez tranquille, nous vous trouverons des clients, mon ami, car désormais vous serez mon ami.. mais seulement permettez-moi de vous donner un conseil?..

(Fanny se met à rire)

ROBIN (riant)

Décidément c'est un tic...

MARCEL.

Car enfin je voudrais savoir?..

ESTELLE.

Te ne sauras rien...

MARCEL.

Comment rien?..

ESTELLE.

Oublions tout le passé...

MARCEL.

Excepté cependant le baiser de pardon?..

FANNY.

Tenez, si vous le voulez, nous le fêterons ensemble aujourd'hui...

ESTELLE.

Oh! avec plaisir...

ROBIN.

C'est cela!..voilà une excellente idée! au diable les plaidoyers!.. Et pourtant il en est encore un...(il s'avance vers le public) Il me semble que c'est le moment de lancer mon mouvement oratoire et de dire... Messieurs:..

MARCEL.

Permettez moi de vous donner un conseil... (il montre Fanny)

ROBIN.

Au fait..il a raison.. je ne suis pas heureux!..Tiens, ma femme, nous te prions d'être notre avocat...

FANNY.

Voyons si je gagnerai ma première cause...

N^o 4^{bis} — QUATUOR FINAL.

FANNY.

PIANO.

Eh! bien pour tous je pro - po - se

8

Si vous ê-tes sa-tis-faits. Que cet-te première cau-se

8

Soit un vrai suc-cès!

rall. Tutti

FANNY ESTELLE.

Notre espé-ran-ce Ce soir est en vous Que la sen-

MARCEL ROBIN.

Notre espé-ran-ce Ce soir est en vous Que la sen-

-ten-ce Soit bon-ne pour tous Avec indulgence jugez-nous

-ten-ce Soit bon-ne pour tous Avec indulgence jugez-nous

- gence avec indul-

A-vec indul-gence jugez-nous A-vec in-du! - gen - ce

A-vec indul-gence jugez-nous A-vec in-du! - gen - ce

- gen-ce ju-gez-nous

ju-gez-nous ju-gez-nous ju-gez-nous oui ju-gez

ju-gez-nous ju-gez-nous ju-gez-nous oui ju-gez

nous.

nous.

ff